

# Autotests de dépistage du VIH: analyse des conversations du Tchat de Sida Info Service. Janvier - Juin 2017

Fanette BLAIZEAU, chargée des études; Radia DJEBBAR, coordinatrice médicale; Alain MIGUET, rédacteur en chef  
 SIS-ASSOCIATION, Pantin

## Résumé

### CONTEXTE

Depuis septembre 2015, l'offre de dépistage du VIH s'est élargie avec la commercialisation des autotests. Après deux ans de mise sur le marché, quelles sont les principales interrogations des usagers? L'analyse des données issues des fiches d'appel remplies par les écoutants de Sida Info Service apporte des éléments de réponse.

### MÉTHODE

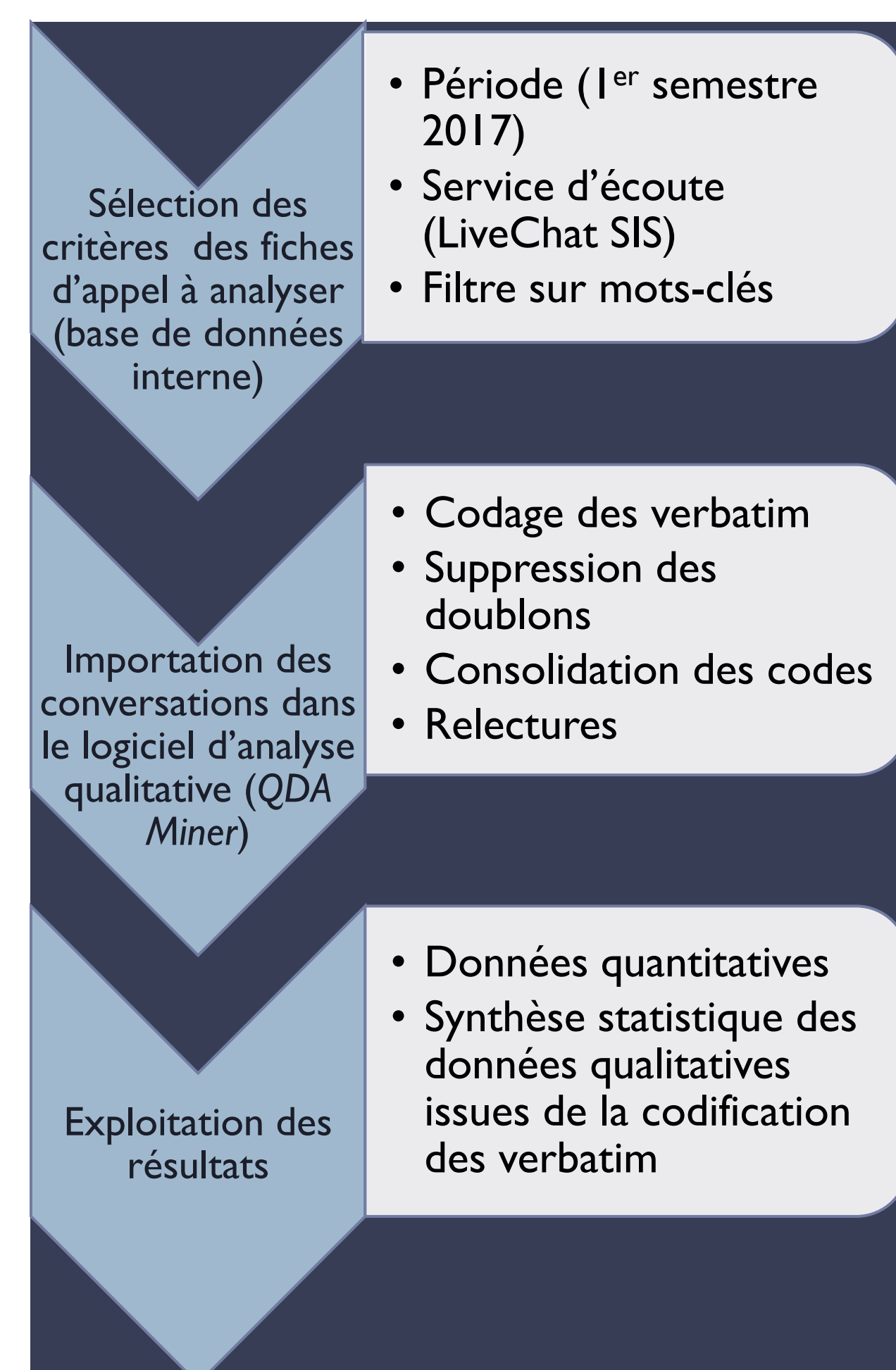
Après extraction des fiches de Tchat de Sida Info Service du 1er semestre 2017, nous avons analysé qualitativement et quantitativement les conversations contenant les mots-clés relatifs aux autotests de dépistage du VIH.

### RÉSULTATS

**300 conversations** contenant au moins un propos sur les autotests ont été analysées, ce qui correspond à **2,6% de l'ensemble des sollicitations** par Tchat.

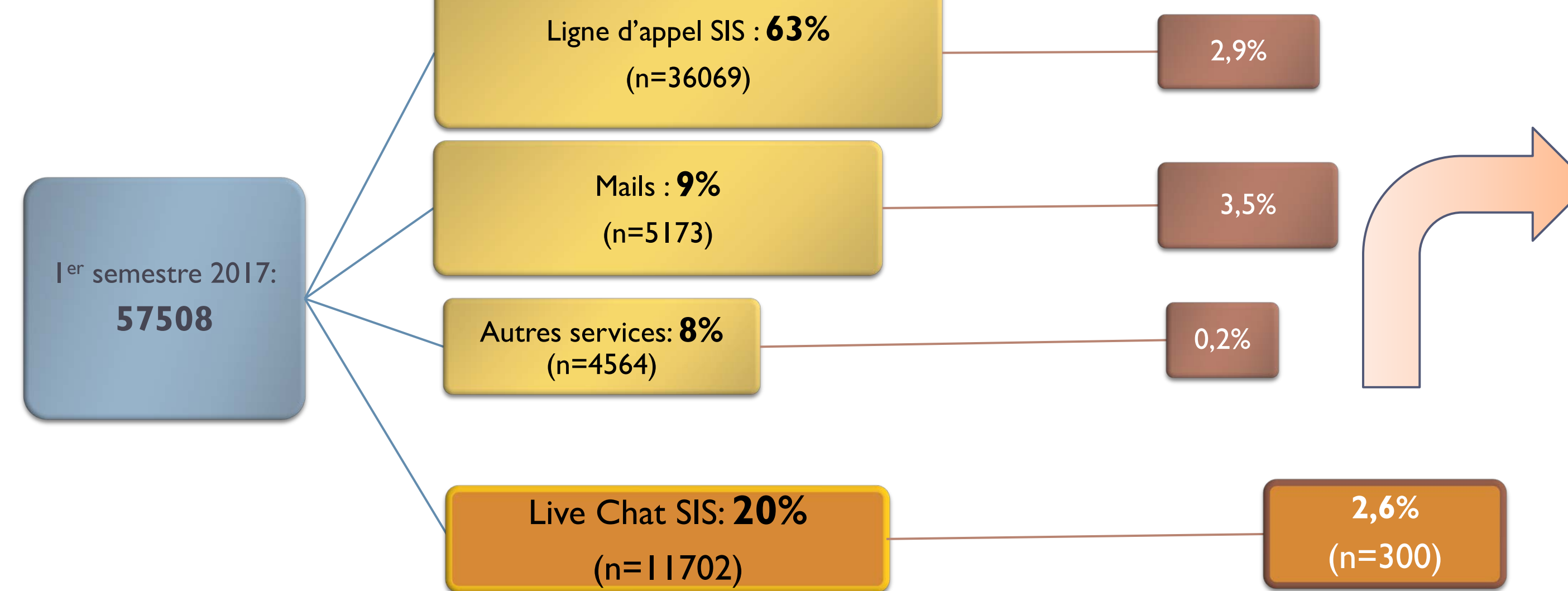
- Les hommes représentaient 77% des appelants,
- La moyenne d'âge était de **31±2** ans, sans différence significative entre les sexes.
- Proportionnellement, les femmes sont plus nombreuses que les hommes dans les classes d'âge les plus jeunes (15 -19/ 25-29 ans). Elles le sont également – tous âges confondus - dans trois régions métropolitaines (Auvergne- R.A, Grand-Est et Île de France).
- Les questions autour de la fiabilité du test, le délai pour le réaliser après une prise de risque, la volonté de le faire et les doutes sur la réalisation adéquate du test, étaient les principales demandes des appelants.
- Pour 30% des conversations analysées, le motif initial de la prise de contact concernait directement des questions sur les autotests.
- Dans 1/4 des discussions l'appelant avait déjà réalisé ou avait l'intention de réaliser un autotest, ce qui le poussait à interroger la fiabilité de cette méthode de dépistage et les délais à respecter après une prise de risque.
- Les peurs et doutes autour d'une possible contamination par le VIH sont présents dans près de 45% des Tchats.

## Méthode

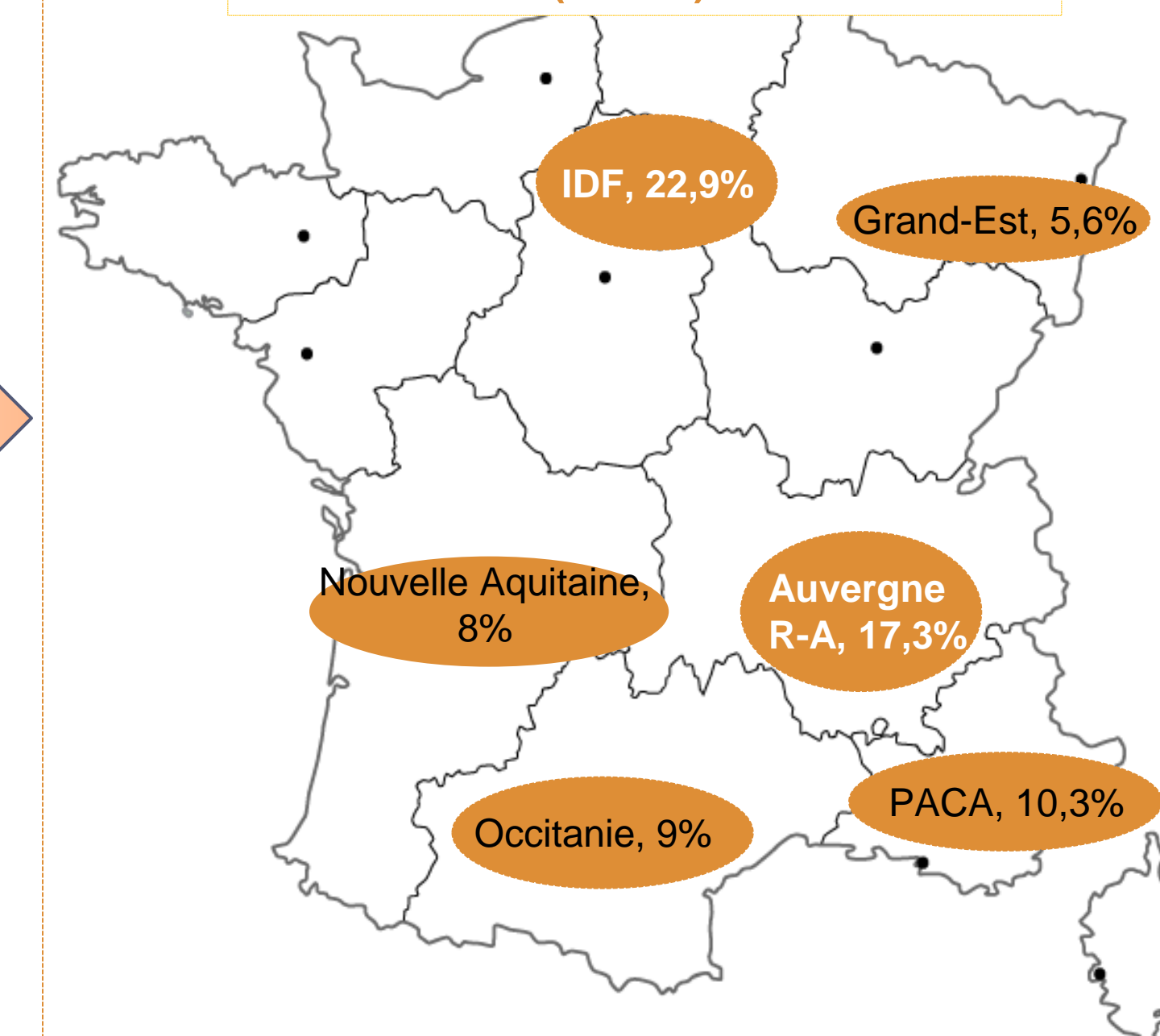


## Résultats

**Nombre d'entretiens traités sur l'ensemble des services d'écoute**

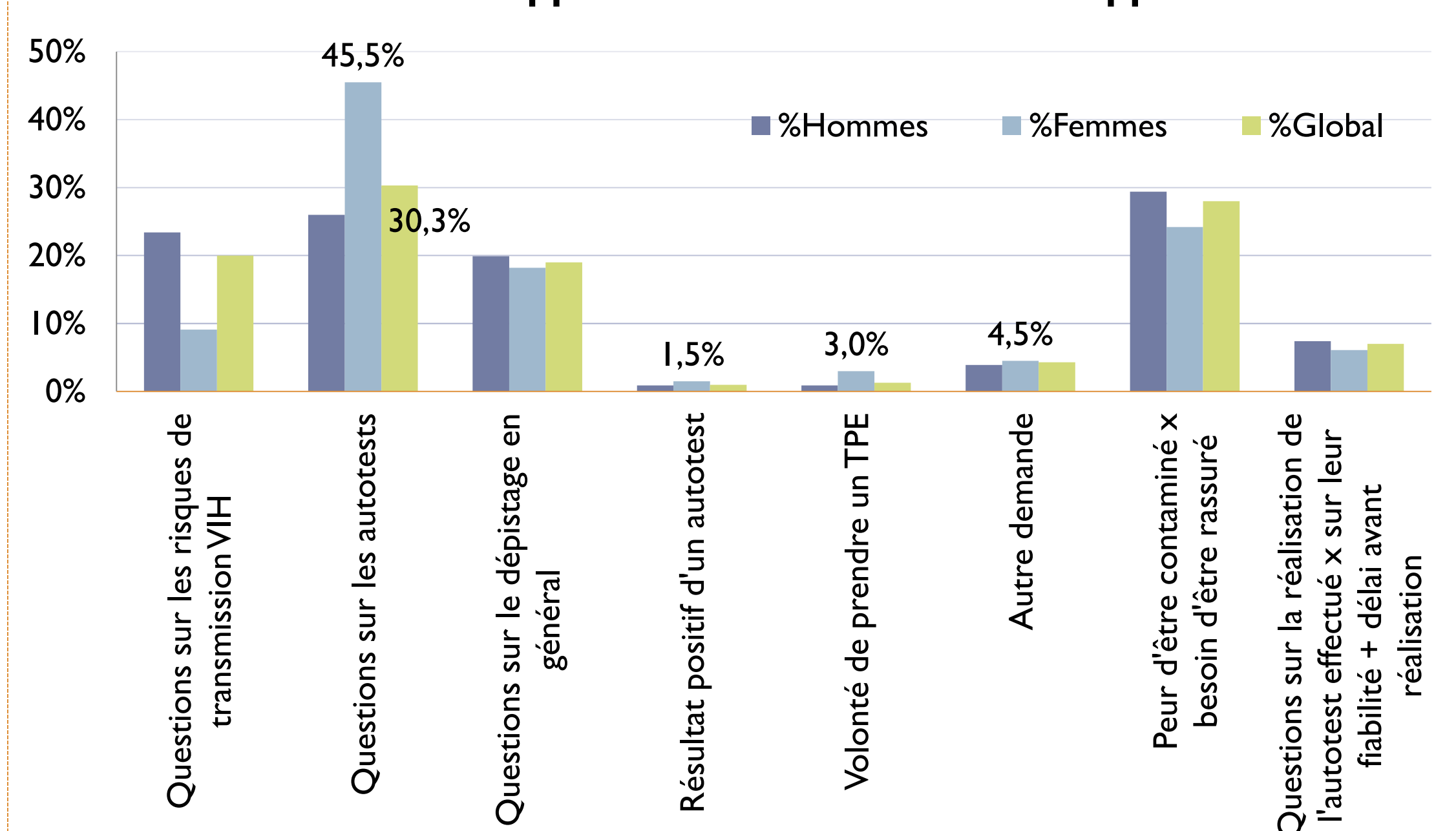


Proportion par région des conversations contenant des propos sur les autotests (N=300) \*

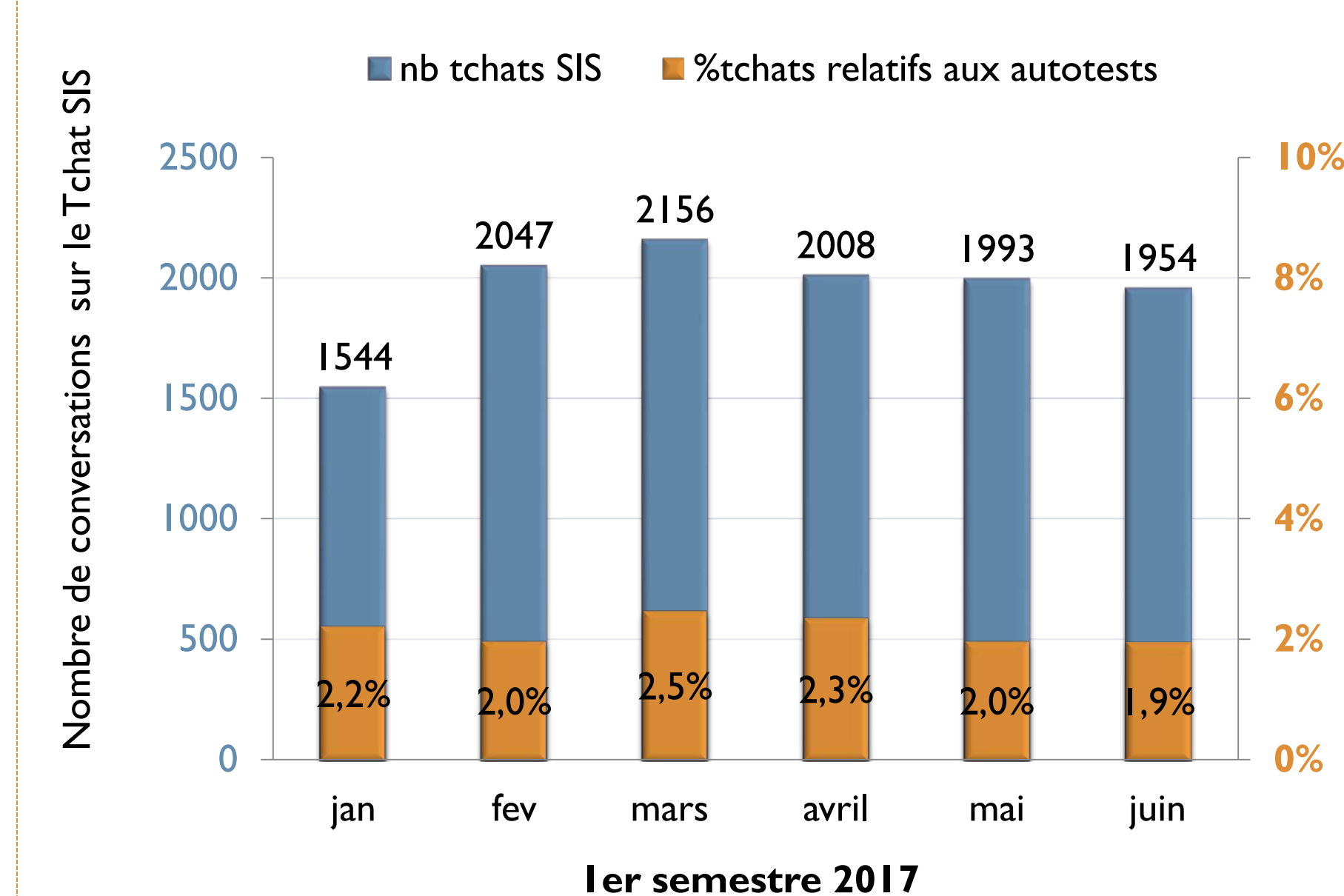


\*En deçà de 5% par région, les données n'apparaissent pas sur la carte. En France métropolitaine, les Pays de la Loire et la Corse sont les régions comptabilisant le moins d'entretiens abordant les autotests (1,7 et 1,3%).

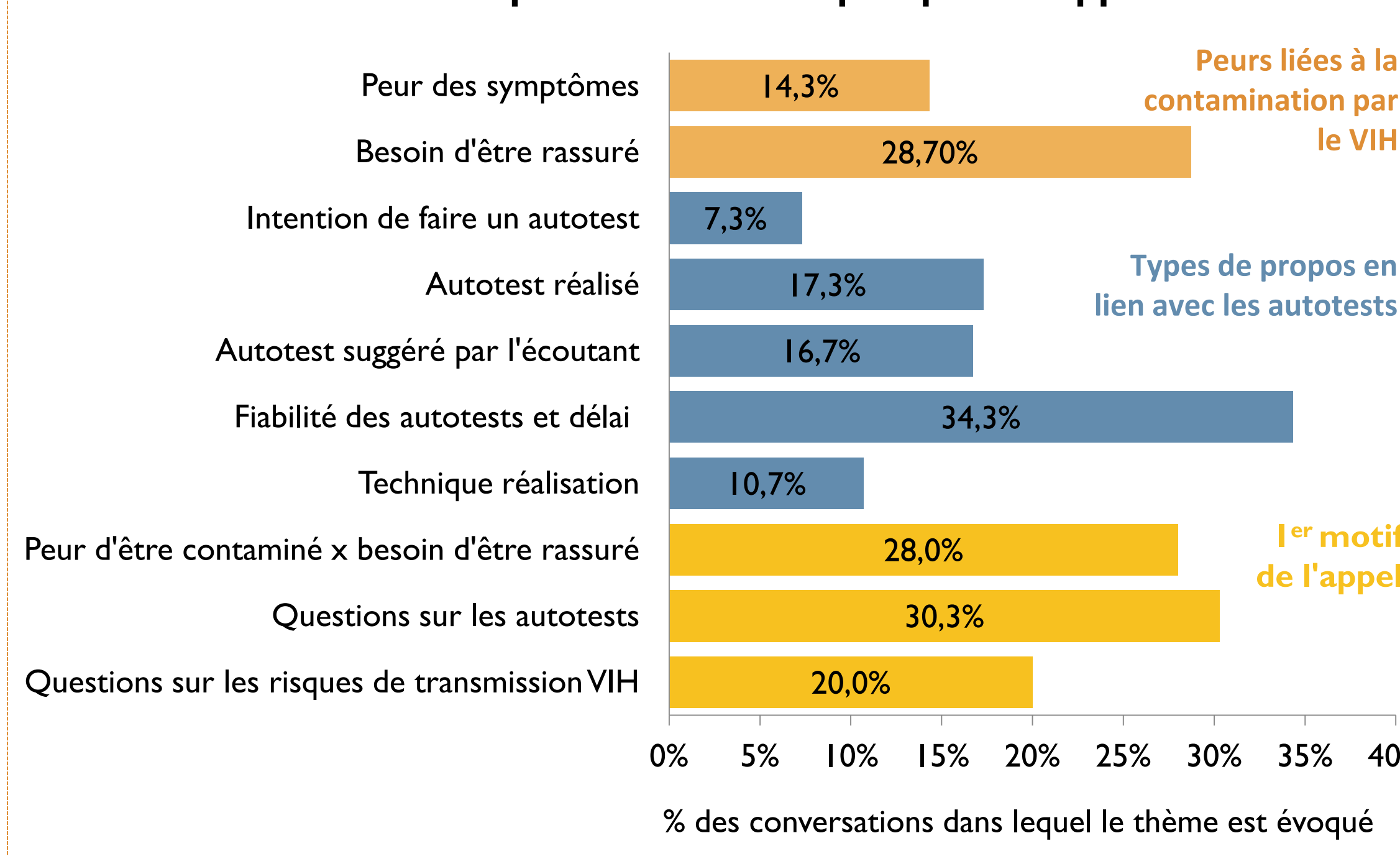
### 1<sup>er</sup> motif de l'appel en fonction du sexe de l'appelant



### % des Tchats abordant l'autotest par rapport au nombre total de Tchats



### Principaux thèmes évoqués par les appelants



### Extraits choisis

- « Bonjour je suis séropositif d'après un autotest, j'ai eu des pratiques à risque, je sais plus quoi faire je me sens pas d'aller à l'hôpital confirmer et me prendre encore plus la réalité en pleine tronche »
- « Alors voilà j'ai eu deux rapports no protéger il y a 4 mois de cela et j'ai toujours eu honte d'aller chez mon médecin demander un dépistage du vih mais aujourd'hui j'ai acheté un autotest en pharmacie et c'est négatif mais je ne sais pas si je l'ai bien fait »
- « J'ai fait un test à 2 mois et demi (autotest hiv) et il y avait que un trait rouge (...) ils disent sur la notice qu'il peut y avoir un deuxième trait rose en très clair..j'espère que je l'aurais vu? »
- « Je souhaiterais avoir d'autres informations concernant les tests. J'ai appris qu'on pouvait faire un auto-test? C'est quoi exactement? »

## Discussion

Nos résultats reflètent les interrogations des personnes susceptibles d'utiliser les autotests VIH. Ils suscitent en priorité des interrogations sur la fiabilité de la technique ainsi que sur le délai à respecter après une prise de risque. Cela met en lumière les craintes que suscite encore la contamination par le VIH et la nécessité de développer des messages

d'information adaptés aux publics cibles. Cela permettrait d'encourager, intensifier et faciliter la « démarche individuelle et volontaire de recours au dépistage du VIH » comme le préconise la Haute Autorité de Santé (HAS, Réévaluation de la stratégie de dépistage de l'infection à VIH en France. Mars 2017.)